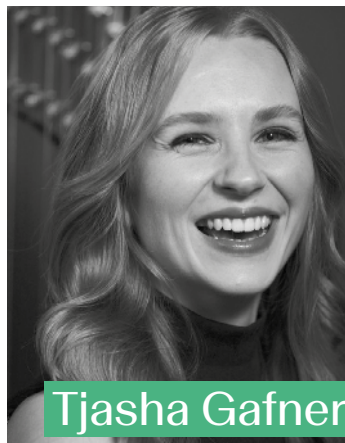




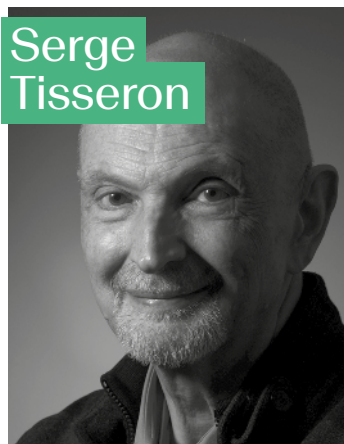
© Daniel Delang



© Lynn S. K.



Dossier
de presse



© Xavier Voirol



© Jean-Baptiste Millot



© Teresa Suarez



© T. Birotheau



Février
— Juin
2026



© Xavier Voirol

Événements

p.05 Février

- 5-8 — Mille fois le temps
- 10 — Marc Renaud, vernissage
- 10 — Timothée Parrique
- 14 — Lorène Durret
- 19 — Denis Hochstrasser

p.10 Mars

- 05 — Christine Salvadé, Tjasha Gafner
- 12 — Marion Muller-Colard
- 19 — Nastasia Hadjadji, Olivier Tesquet
- 26 — Leslie Villiaume

p.14 Avril

- 01 — Pierre Veltz
- 21 — Hervé Coves
- 27 — Lola Lafon

p.17 Mai

- 11 — Pierre Krähenbühl
- 21 — Serge Tisseron
- 27 — Andreas Wimmer
- 29 — Aurélien Barrau

p.21 Juin

- 01 — Samuel Blaser
- 11 — Céline Lesourd, Perrine Lachenal
- 16 — Nastassja Martin
- 25 — Gérald Bronner

Regard sur le programme

Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle

Chère constellation du Club 44,

Lorsque j'ai pris mes fonctions, il y a bientôt sept ans, la tendance était à invoquer la puissance de l'imaginaire pour inventer d'autres manières de vivre. Aujourd'hui, on a parfois le sentiment que la réalité dépasse à ce point la fiction qu'elle en devient paralysante.

Cela est accentué par la place toujours plus prégnante du virtuel, avec les risques qu'il comporte: falsification, manipulation, atomisation. Ce printemps, un focus particulier sera consacré à ces questions à travers trois rendez-vous: le technofascisme, avec **Nastassja Hadjadji et Olivier Tesquet** ; le danger de l'addiction aux écrans, notamment chez les adolescent-es avec **Serge Tisseron** ; enfin, le vertige cognitif engendré par le numérique, cette ère de la post-réalité dénoncée par **Gérald Bronner** où il ne s'agit plus de croire ce que l'on voit, mais de voir ce que l'on croit. Il existe aussi des techniques pour faire illusion bien antérieures au numérique : c'est ce qu'éclairera **Leslie Villiaume**, en explorant les liens entre mécanique horlogère et magie. À ce propos encore, **Marion Muller-Colard** nous amènera à distinguer « croire savoir » et « savoir croire », avec un éclairage là plus spirituel, en dialogue avec **Catherine Erard**.

En astrophysique, **Aurélien Barrau** mettra en perspective le modèle du Big Bang et ses limites, avec celles atteintes par l'humanité. Il appelle à réactiver une poétique: une présence au monde qui nous dépasse. En dialogue avec **Mathieu Fournier**, **Nastassja Martin** plaidera elle aussi pour réactiver cette capacité, notamment dans notre manière d'appréhender les glaciers en voie de métamorphose. Et c'est aussi à une forme d'inversion du regard qu'invitera **Hervé Covès** en agriculture: passer d'une logique de lutte à celle de collaboration avec les intelligences symbiotiques des sols. Le sol et ses fonctions multiples seront également mis en lumière dans l'exposition de **Marc Renaud**, vernie en amont de la 13^e édition de la Nuit de la Photo qui s'ouvrira avec une conférence de **Lorène Durret** sur Marc Riboud.

Timothée Parrique nous encouragera de même à sortir de la logique extractiviste, en dressant un panorama de l'économie post-capitaliste. Pour nuancer cette question en l'ancrant dans la réalité contemporaine de l'économie mondialisée, un autre éclairage sera apporté par **Pierre Veltz** : chantre d'une renaissance industrielle, réarticulant le lien au territoire et l'éco-efficacité.

La culture sera bien présente cette saison, qui s'inaugure avec le palpitant festival Mille fois le temps. **Christine Salvadé**, ainsi que la harpiste **Tjasha Gafner**, évoqueront le rôle un peu méconnu de la RTS pour la culture et **Samuel Blaser** nous fera écouter avant l'été certaines musiques fondatrices.

Dans d'autres registres, **Denis Hochstrasser**, médecin et aujourd'hui patient, témoignera des nouvelles approches pour traiter la maladie de Parkinson. **Pierre Krähenbühl** s'interrogera sur le rôle de l'humanitaire en cette période de vacillement, et **Andreas Wimmer** détaillera les interactions entre logiques d'exclusion (raciale, religieuse, ethnique, linguistique) et les mobilisations politiques y associées.

Le procès de Mazan, éclairé par les anthropologues **Céline Lesourd** et **Perrine Lachenal**, apparaît aussi comme l'un des révélateurs forts de notre époque. « Le viol est une terrible démocratie, n'importe qui peut en être victime », commente d'ailleurs **Lola Lafon** dans l'essai en écho duquel elle conversera avec **Nathalie Vuillemin** — un condensé de ses thèmes de prédilection. Son livre s'ouvre avec ce conseil griffonné un jour par son père : « Veille à garder la bonne distance avec ce que tu traverseras, à retenir l'horizon, comme une leçon toujours en cours ».

Maintenir cette distance semble toujours plus difficile. Certes, l'imaginaire et les contre-récits évoqués plus haut peuvent y contribuer. Mais aujourd'hui, alors que je m'apprête à quitter cette fonction, il me semble qu'être ensemble — dans un même temps, un même lieu, régulièrement — y œuvre de manière unique : une manière de faire famille qui sera aussi une thématique forte cette année.

Merci pour votre amitié, votre confiance et votre proximité, si propice à ce recul solaire. Ces années resteront indélébiles.

Marie Léa Zwahlen

Jeudi 5 - dimanche 8 février

Mille fois le temps

Festival littéraire — 4^e édition

Pendant 4 jours, auteurs, artistes et public se retrouveront à La Chaux-de-Fonds pour célébrer la littérature sous des formes diversifiées. Porté par ses nombreux partenaires culturels, institutionnels et financiers, soutenu par un public fidèle, Mille fois le temps est un espace de rencontres à taille humaine, curieux et participatif.

Le Club 44 en sera le centre névralgique et accueillera notamment la soirée d'inauguration avec Delphine Perret et Célestin de Meêus.

Programme complet sur www.millefoisletemps.ch

Mardi 10 février
18h15

Marc Renaud

Vernissage — *Epiderme*

Exposition

Ressource limitée non renouvelable, nos sols subissent pourtant une baisse de qualité aux conséquences vertigineuses pour notre société.

En sa qualité d'interface des flux de substances et d'énergie, le sol remplit de nombreuses fonctions: il est à la fois nécessaire à la production alimentaire, habitat pour plantes et animaux, source de matières premières, base pour la fondation de constructions et finalement archive de notre Histoire. Mais le sol a également une dimension existentielle passionnante: on y prend racine, on y développe un sentiment d'appartenance et en fin de vie on y est enterré.

Marc Renaud, en auteur photographe, réalise un cheminement documentaire traitant du sol suisse allant du canton de Neuchâtel jusqu'au bord de la mer du Nord.

Vernissage

A l'occasion de cet événement, Marc Renaud présentera son travail avant qu'un échange soit proposé entre Sarah Miéville, pédologue à l'UniNE et Joël Pythoud, directeur d'Ecosor SA, centre d'assainissement et de revalorisation des matériaux provenant de sites contaminés.

Biographie

Marc Renaud est photographe documentaire, formé à l'International Center of Photography (ICP) à New York. Il développe des projets au long cours autour de questions de société. Lauréat de l'enquête photographique fribourgeoise en 2014 (Dossier hospitalier), il publie *En fusion* (2016) sur les processus de fusions de communes et *No Blackout* (2019) sur la transition énergétique. Son travail est exposé en Suisse et en Europe et publié dans la presse nationale et internationale.

Mardi 10 février
20h15

Timothée Parrique

Les systèmes économiques du post-capitalisme

Conférence

Les sciences économiques sont nées de l'étude d'un système particulier: le capitalisme, souvent considéré comme indépassable. Pourtant, il n'est qu'un système parmi d'autres possibles. Le post-capitalisme désigne l'étude et l'invention de formes économiques susceptibles de le remplacer. Monnaies locales, gratuité sociale, sécurité sociale de l'alimentation, coopératives, emplois partagés, prix libres ou budgets participatifs existent déjà, mais ces initiatives restent marginales. Ces utopies concrètes dessinent une économie du futur en germe. Pour qu'elles deviennent la norme, Timothée Parrique invite à cesser de normaliser le capitalisme et commencer à inventer collectivement l'économie de demain.

Biographie

Timothée Parrique est spécialiste de la décroissance et chercheur à HEC Lausanne depuis octobre 2024. Titulaire d'un doctorat en économie, il a publié *Ralentir ou périr. L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), adaptation de sa thèse sur les limites de la croissance économique. Ses travaux proposent une critique de la « croissance verte » et militent pour une société de post-croissance, attentive aux limites planétaires, à la justice sociale et à la qualité de vie.

En partenariat avec Viteos
En collaboration avec Aux Mots Passants

Samedi 14 février

17h

Lorène Durret

Marc Riboud, la naissance d'un photographe

Conférence

En ouverture de la Nuit de la Photo, cette rencontre évoquera les jeunes années de Marc Riboud (1923-2016), en particulier son « voyage en Orient » qui l'a conduit par la route du Liban jusqu'en Inde, puis en Chine et au Japon, entre 1955 et 1958.

Lorène Durret, ancienne assistante du photographe et aujourd'hui responsable du fonds conservé au musée Guimet, le musée national des arts asiatiques à Paris, s'appuiera sur de nombreuses photographies et documents pour donner à voir la construction de son regard.

Biographie

Lorène Durret est commissaire d'exposition et directrice de Les amis de Marc Riboud. Elle est en charge du fonds photographique de Marc Riboud conservé au musée Guimet, musée national des arts asiatiques à Paris. Formée en architecture et en management culturel, elle a travaillé aux Rencontres d'Arles, chez Contact Press Images, à la galerie Polka et aux éditions Delpire, avant de développer des projets liés à l'image à l'Alliance française de Madras, en Inde. Depuis 2009, elle a accompagné Marc Riboud puis sa famille dans l'organisation, la transmission et la valorisation de son œuvre, et a été commissaire de plusieurs expositions au musée Guimet, dont une rétrospective en 2021 et *Photographies du Vietnam 1966-1976* en 2025.

Conférence suivie de projections de 19h à 00h

Dans le cadre de la Nuit de la Photo

Entrée libre

Jeudi 19 février
20h15

Denis Hochstrasser

Comment apprivoiser la maladie de Parkinson?

Conférence

Médecin interniste, chimiste clinique et aussi pionnier de la bio-informatique, Denis Hochstrasser a passé sa vie à scruter les maladies pour mieux les comprendre. Aujourd'hui, son propre corps devient un terrain d'apprentissage sur la maladie de Parkinson. Son approche éclaire les mécanismes de la maladie et les moyens concrets pour mieux la gérer : nutrition, compléments, phytothérapie, médecine intégrative, et surtout exercice physique, pilier incontournable du bien-être et de l'autonomie. Un panorama des dernières connaissances, enrichi de pistes pratiques pour agir au quotidien, pensé pour patients, proches et professionnels.

Biographie

Le professeur **Denis Hochstrasser** est médecin interniste et chimiste clinique. Il était vice-recteur à l'Université de Genève et chef du département de médecine génétique et de laboratoire des Hôpitaux universitaires de Genève. Il est professeur honoraire en faculté de médecine, au département de science des protéines humaines, et en faculté des sciences, à la section des sciences pharmaceutiques. Il est un des cofondateurs de l'Institut suisse de bio-informatique, de Swiss-BioBank, du Centre suisse de toxicologie humaine appliquée et de diverses entreprises biotechs. Ses recherches ont porté plus particulièrement sur la découverte de nouveaux biomarqueurs de maladie du cerveau, du pancréas et du rein, sur les développements technologiques et leurs applications en chimie clinique. Il est aujourd'hui patient apprivoisant et gérant une maladie de Parkinson.

Jeudi 5 mars
20h15

Christine Salvadé, Tjasha Gafner

Les enjeux de la culture à la RTS — clôture musicale

Conférence

Dans un contexte où le rôle du service public est l'objet de débats croissants, la mission culturelle des médias publics mérite un examen approfondi. Quelle est aujourd'hui la place réelle de la culture dans l'offre de la RTS et, plus largement, de la SSR ?

Christine Salvadé, cheffe de l'Unité culture de la RTS, partagera sa lecture. L'occasion de mettre en lumière les avancées — diversité de l'offre, soutien aux créateurs, patrimoine — tout en soulevant les défis en matière de visibilité, d'accessibilité, d'innovation et de dialogue avec les publics.

Dans un second temps, la harpiste Tjasha Gafner, lauréate du prix ARD et invitée de la série Nouveaux Talents 2025 de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, témoignera de son parcours d'artiste émergente, et de ce que le service public peut — ou ne peut pas encore — offrir aux nouvelles générations. Une intervention musicale clôturera la soirée.

Biographies

Historienne de l'art et journaliste, **Christine Salvadé** a dirigé les rubriques culturelles du Nouveau Quotidien et de Le Temps. Elle a été correspondante pour Le Monde, puis a rejoint l'Office de la culture du canton du Jura en tant que Cheffe de service, où elle a notamment piloté la création du Théâtre du Jura. Elle est aujourd'hui Cheffe de l'unité culture de la RTS.

La harpiste **Tjasha Gafner** se produit à travers le monde depuis ses 10 ans. Diplômée de la Juilliard School à New York, elle compte déjà trois albums d'enregistrés à son actif. En 2023, elle est désignée comme l'une des 30 personnalités marquantes en dessous de 30 ans en Allemagne par le journal Die Zeit et part au Congo pour jouer, enseigner et construire des instruments à partir de déchets. Tjasha Gafner contribue à l'extension du répertoire de la harpe en faisant ses propres transcriptions et collabore avec de multiples compositeurs.

En partenariat avec la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds et le CMNE

Jeudi 12 mars
20h15

Marion Muller-Colard

Croire, qu'est-ce que ça change?

Rencontre

« Croire, c'est refuser de réduire l'improbable à l'impossible. Et en ce sens, vois-tu, cela dépasse largement la question de Dieu. » Dans une réponse à son fils qui l'interroge sur sa foi, l'autrice entame une réflexion sur la place qu'occupe les croyances dans nos vies et l'usage que nous en faisons. S'appuyant sur des philosophes des sciences d'une part, observant d'autre part l'émergence de nouvelles croyances et le déplacement d'attitudes religieuses vers le militantisme, Marion Muller-Colard nous fait prendre conscience qu'on croit peut-être plus qu'on ne le croit.

En écho à son livre *Croire* (Labor et fides, 2025), l'autrice et éditrice conversera avec la journaliste Catherine Erard.

Biographies

Théologienne protestante, **Marion Muller-Colard** a été tout d'abord aumônier des hôpitaux. Elle fut membre du Comité Consultatif National d'Éthique de 2017 à 2023 et membre de la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église. Elle dirige aujourd'hui les Éditions Labor et Fides (LF) et présente l'émission ÉCRITURE.S pour Présence protestante sur France 2. Elle est l'autrice d'une dizaine d'ouvrages dont *Les grandissants* (LF, 2021), *La vie funambule* (Bayard/LF 2023), *L'Autre Dieu* (Labor et Fides, 2024) et tout récemment *L'Ordre des choses* (Sabine Weispiser, 2025). Dans ses écrits, elle déploie une réflexion à la fois théologique, psychanalytique et philosophique afin d'explorer ce qui se joue dans la profondeur et la durée de l'existence humaine.

Très tôt habitée par la question du sens, **Catherine Erard** a étudié la théologie et la philosophie à Fribourg puis au Centre Sèvres. Journaliste à RTSreligion, elle a travaillé pour Hautes Fréquences, À vue d'esprit, Babel, Vacarme et Tribu. Formée à la Somatic Experiencing®, elle est aujourd'hui praticienne agréée et membre de SE-Suisse. Titulaire d'un CAS en accompagnement spirituel, elle exerce désormais comme accompagnante spirituelle au CHUV et à l'EHC.

En partenariat avec EREN Paroisse La Chaux-de-Fonds
En collaboration avec Payot Libraire

Jeudi 19 mars
20h15

Nastasia Hadjadji, Olivier Tesquet

Apocalypse Nerds: comment les technofascistes ont pris le pouvoir

Conférence

Et si le pouvoir ne se jouait plus dans les urnes mais dans les algorithmes, les réseaux numériques et les ambitions de la Silicon Valley? *Apocalypse Nerds* explore ce nouveau régime d'autorité, que les auteurs appellent technofascisme: un pouvoir diffus et opaque, où l'État fonctionne comme une start-up et où des milliardaires tels que Musk, Thiel ou Yarvin façonnent un futur potentiellement antidémocratique. Entre enquête et réflexion, cet essai montre comment le politique migre vers le technologique et comment se redéfinissent nos imaginaires du pouvoir. Ce n'est pas une dystopie: c'est le présent qui se déploie, entre contrôle et liberté, émancipation et autoritarisme. Bienvenue dans le Moyen-Âge du futur.

Biographies

Nastasia Hadjadji est journaliste et chroniqueuse, spécialiste de l'économie politique du numérique. Elle collabore en presse écrite avec Le Monde, Libération, Usbek&Rica ; copilote la newsletter technocritique Synth Média et réalise des reportages pour l'émission Tracks (Arte). Elle est l'autrice de *No crypto. Comment Bitcoin a envouté la planète* (Divergences, 2023).

Olivier Tesquet est journaliste à la cellule enquêtes de Télérama, spécialisé depuis 15 ans dans l'impact de la technologie sur la société. Il est l'auteur de plusieurs essais, dont *A la trace* (Premier Parallèle, 2020), *État d'urgence technologique* (Premier Parallèle, 2021) et *Dans la tête de Julian Assange* (avec Guillaume Ledit, Actes Sud, 2020).

En collaboration avec La Méridienne

Jeudi 26 mars
20h15

Leslie Villiaume

La mécanique de l'illusion — Jean-Eugène Robert-Houdin

Conférence

Horlogerie et prestidigitation entretiennent depuis toujours un lien étonnamment étroit. Nombre de magiciens sont nés dans les ateliers, où la précision des mécanismes et l'art du secret ont façonné leurs illusions. Automates, dispositifs ingénieux, effets « impossibles » : la magie doit beaucoup au savoir-faire horloger. Cette conférence vous invite à découvrir comment ces deux univers, en apparence opposés, se sont nourris l'un l'autre pour créer un art de l'émerveillement unique.

Sous le velours de la scène, des rouages invisibles sont à l'œuvre. Formé à l'horlogerie, Jean-Eugène Robert-Houdin applique à la prestidigitation les principes de la mécanique de précision : maîtrise du mouvement, synchronisation parfaite, discrétion absolue. Chaque illusion repose sur un agencement minutieux, conçu pour disparaître aux yeux du spectateur. En fondant son propre théâtre de magie, le Théâtre Robert-Houdin, il fait de la scène un espace d'ingénierie et de spectacle. Lors des « Soirées Fantastiques », l'horlogerie devient un art du mystère et donne naissance à une magie de scène nouvelle, fondée sur la technique autant que sur l'émerveillement.

Biographie

Leslie Villiaume est la première femme responsable du bien-être des horloges du prestigieux château de Versailles. Son intérêt pour l'horlogerie est né de sa thèse en histoire des sciences et des techniques consacrée à la magie de spectacle à Paris au XIX^e siècle. En parallèle, elle travaille comme maître artisan d'art en horlogerie, activité récompensée dans la catégorie « Métiers de sauvegarde du patrimoine » par le Prix ELLE des Artisanes.

Dans le cadre du festival Histoire et Cité
En partenariat avec le Musée international d'horlogerie
Entrée libre

Mercredi 1^{er} avril
20h15

Pierre Veltz

Pour une renaissance industrielle

Conférence

Face aux agressives concurrences chinoises et américaines, l'Europe se mobilise pour sa «ré-industrialisation» ou du moins le maintien de son industrie. Mais il n'y aura pas de retour au passé. Le défi est d'inventer l'industrie du futur, compétitive au plan international, tout en mettant en œuvre des modèles productifs fidèles à nos valeurs : durabilité, inclusion sociale, ancrage territorial. Les enjeux écologiques (climat, ressources, protection du vivant) nous obligent à penser autrement le rapport entre l'industrie, tendue vers l'efficacité opérationnelle, et les exigences de sobriété dans la consommation, et donc d'agir sur la conception des produits eux-mêmes. Est-ce utopique ? Serons-nous capables de porter cette renaissance ?

Biographie

Pierre Veltz est professeur émérite à l'École des Ponts et Chaussées de Paris. Ingénieur de première formation (Polytechnique, Ponts), il s'est ensuite dirigé vers les sciences sociales (doctorat en sociologie). Comme chercheur et consultant, il a surtout travaillé sur les transformations des systèmes productifs et leur inscription spatiale. Ses travaux récents portent sur la bifurcation écologique. Ses derniers livres : *La société hyper-industrielle* (Seuil, 2017) (prix du livre d'économie) ; *La France des territoires* (Aube 2019) ; *L'économie désirable, sortir du monde thermique* (Seuil, 2021) ; *Bifurcations* (Aube 2022) (Prix du meilleur essai, La Tribune) *Après la ville. Défis de l'urbanisation planétaire* (Seuil, 2025).

Il a dirigé l'École des Ponts (2000-2005) et piloté le lancement de Paris-Saclay (2008-2015), grand cluster scientifique et industriel francilien. Il a été lauréat du Grand Prix National de l'Urbanisme en 2017.

Dans le cadre du Master en Innovation - UniNE
En partenariat avec la CNCI et AIP
En collaboration avec La Méridienne

Mardi 21 avril
20h15

Hervé Coves

Les sols vivants

Conférence

Ingénieur agronome spécialiste de la vie des sols et des dynamiques au sein des écosystèmes, Hervé Coves propose une vision poétique et scientifique de l'agroécologie. Les sols ne sont pas de simples supports: ils forment des réseaux complexes où champignons, racines, animaux et micro-organismes coopèrent, régénèrent et adaptent les écosystèmes. En explorant ces processus — des dynamiques migratoires aux interventions ingénieuses du castor, des communautés végétales aux interactions invisibles du sol — Hervé Coves révèle une intelligence collective et une résilience souvent ignorées. Une rencontre pour apprendre à observer autrement les réseaux qui soutiennent la vie sous nos pieds et à renouer les relations qui nous y lient, par des gestes autant extérieurs qu'intérieurs.

Biographie

Ingénieur agronome spécialiste des réseaux mycorhiziens, **Hervé Coves** transmet les pratiques de l'agroécologie dans de nombreux domaines agricoles et auprès de collectifs citoyens en France et en Belgique. Il a travaillé pour la Chambre d'agriculture de Corrèze en dirigeant la truffière expérimentale de Chartier-Ferrière et est chargé de formation auprès de l'association Arbre et Paysage 32 qui œuvre pour l'agroforesterie depuis plus de 30 ans.

Franciscain séculier et gyrovague, il lui tient à cœur de partager qu'au-delà des techniques assurant la fertilité des sols, il s'agit bel et bien d'engager et d'accueillir une relation féconde et porteuse d'espoir entre l'humain et la nature.

En partenariat avec l'Association Tilia, les Jardins du Mycélium
et le Jardin botanique de Neuchâtel

Lundi 27 avril
20h15

Lola Lafon

Il n'a jamais été trop tard

Conférence

Dans *Il n'a jamais été trop tard*, l'autrice propose un recueil de « fictions exactes » nourries de ses chroniques pour Libération. À travers plusieurs points de vue, elle interroge notre époque, les aveuglements collectifs, le féminisme, le capitalisme et les liens qui nous relient. Entre engagement et introspection, elle explore également la manière dont nous pouvons faire famille, tisser des solidarités et résister aux désordres du monde.

Le Club 44 accueille Lola Lafon pour une conversation avec Nathalie Vuillemin, autour de ce livre qui condense la plupart de ses thèmes phares et de son œuvre.

Biographies

Autrice, musicienne et compositrice, **Lola Lafon** se définit elle-même comme une anarcho-féministe. Elle est publiée en 2003 par Frédéric Beigbeder avec *Une fièvre impossible à négocier*. Suit *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* (Actes Sud, 2014), qui rencontre un grand succès, tout comme son dernier roman, *Chavirer* (2020). Ses six ouvrages interrogent la violence et les mensonges de la société à l'égard des femmes. Ils décrivent aussi les poisons du capitalisme, la prédation exercée par les puissants sur les plus faibles et les compromissions de ceux qui se taisent. Elle fonde au début des années 2000 le groupe Leva et enregistre deux albums: *Grandir à l'envers de rien* (2006) et *Une vie de voleuse* (2011).

Nathalie Vuillemin est professeure de littérature française à l'Université de Neuchâtel. Spécialiste de la littérature de voyage et de la littérature scientifique du XVIII^e siècle, elle développe parallèlement une activité pédagogique centrée sur la découverte et l'analyse des auteurs francophones contemporains.

En partenariat avec l'Association suisse des professeurs de français (ASPF)
et l'Institut de littérature française - UniNe
En collaboration avec La Méridienne

Lundi 11 mai
20h15

Pierre Krähenbühl

Par l'humanité vers la paix

L'action du CICR dans un monde en transformation

Conférence

Dans un monde en transformation, où les conflits se multiplient et où les limites imposées par le droit international humanitaire sont trop souvent ignorées, l'action humanitaire est confrontée à des défis majeurs. De Gaza à la RDC, du Sahel à la Colombie, Pierre Krähenbühl nous invitera à réfléchir à la manière dont le CICR navigue entre une baisse significative de ses ressources et des besoins humanitaires en constante augmentation. Il met en lumière le rôle de l'humanitaire dans un contexte mondial polarisé et tire la sonnette d'alarme en faveur de la paix, tant qu'il est encore temps.

Biographie

Pierre Krähenbühl est directeur général du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) depuis avril 2024. À la tête de l'organe exécutif de l'institution, il est aux commandes des opérations humanitaires que le CICR, fort de ses 18 000 collaborateurs et collaboratrices et d'un budget annuel de plus de 2,1 milliards de dollars US, mène dans une centaine de pays à travers le monde.

M. Krähenbühl a consacré plus de 30 ans de sa carrière à l'action humanitaire, dont 25 ans à des postes de premier plan au CICR, tant dans les délégations qu'au siège. Il a notamment été directeur des opérations (de 2002 à 2014) et conseiller personnel du président du CICR (de 2000 à 2002). Il a également effectué diverses missions pour l'organisation entre 1991 et 1998, au Salvador, au Pérou, en Afghanistan et en Bosnie-Herzégovine, après quoi il a assumé la fonction de chef des opérations pour l'Europe centrale et du Sud-Est à Genève (de 1998 à 2000).

Avant d'être nommé directeur général, M. Krähenbühl a occupé le poste de secrétaire général de l'Assemblée du CICR (en 2023 et 2024). Entre 2021 et 2023, il a été l'envoyé personnel du président du CICR en Chine et le chef de la délégation régionale pour l'Asie de l'Est. En 2014, il a été nommé sous-secrétaire général de l'ONU et commissaire général de l'UNRWA, fonctions qu'il a exercées jusqu'en 2019.

Jeudi 21 mai
20h15

Serge Tisseron

Prendre soin des enfants à l'ère numérique

Conférence

Les écrans ont pris ces dernières années une importance considérable pour ce qui concerne l'éducation et la culture et, de façon plus générale, la vie de notre société. En même temps, les pratiques excessives et problématiques se sont multipliées, alimentant d'énormes intérêts économiques, et posant la question d'un problème de santé publique. Nos enfants auront d'autant plus de chance de s'engager du bon côté que nous introduirons les écrans dans leur vie au bon moment et de la bonne façon. Spécialiste en la matière, le psychiatre Serge Tisseron a pensé le concept du "3-6-9-12", qui guide les parents pour y parvenir. Il présentera ses recommandations : limiter le temps d'écran, choisir avec les enfants leurs programmes, parler avec eux de ce qu'ils voient et font avec les écrans, et encourager leurs activités de création dès le plus jeune âge, avec ou sans outil numérique.

Biographie

Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste, porte ses recherches sur trois domaines : les secrets liés aux traumatismes et leurs répercussions sur plusieurs générations ; les relations que nous établissons avec les diverses formes d'images ; et enfin le rapport des enfants aux nouvelles technologies.

Président fondateur de l'Institut pour l'histoire et la mémoire des catastrophes, il a notamment publié *L'empathie, au cœur du jeu social* (Albin Michel, 2015), *3-6-9-12, Apprivoiser les écrans et grandir* (Erès, 2013). *Le jour où mon robot m'aimera, vers l'empathie artificielle* (2015, Albin Michel) et *Le jour où j'ai tué mon frère, quand l'IA fabrique la photographie de nos souvenirs* (2025, Lamaindonne).

En partenariat avec la Croix Rouge Neuchâteloise
En collaboration avec Aux Mots Passants

Mercredi 27 mai
20h15

Andreas Wimmer

Discrimination et mobilisation : un regard éloigné

Conférence

Andreas Wimmer, professeur de sociologie et de philosophie politique, éclairera les liens entre discrimination ethnoraciale et mobilisation politique à travers l'histoire et le présent. Autrefois considérée comme légitime, la discrimination devient problématique à mesure que les idées nationalistes d'autogouvernement et d'autodétermination se diffusent aux 19^e et 20^e siècles. Les dirigeants exploitent ces idéaux pour dénoncer l'injustice et mobiliser leurs co-ethniques, souvent au prix de conflits ou de violence. Aujourd'hui, le discours sur la discrimination, solidement institutionnalisé, dépasse les cas évidents de traitement inégal et prend une dynamique propre, alimentant controverses et tensions culturelles contemporaines.

Biographie

Andreas Wimmer est le Professeur Lieber de Sociologie et de Philosophie Politique à l'Université Columbia, à New York. Ses recherches adoptent une perspective historique de longue durée et comparée à l'échelle mondiale. Elles s'intéressent à la manière dont les États se construisent et les nations se forment, à la façon dont les frontières et les hiérarchies ethnoraciales émergent ou se dissolvent au cours de ce processus, et aux conditions dans lesquelles ces inégalités conduisent à des conflits armés et à la guerre. Plus récemment, il cherche à comprendre comment les idées et les institutions circulent à travers le monde et avec quelles conséquences à long terme. Son ouvrage le plus récent est *Nation Building. Why Some Countries Come Together While Others Fall Apart* (Princeton University Press, 2018).

Dans le cadre de la SACR

En partenariat avec Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) et NCCR «On the move» UniNE

Vendredi 29 mai
20h15

Aurélien Barrau

Origine de l'Univers et survie de l'Humanité

Conférence

Dans cette conférence, le modèle du Big Bang et sa signification quant à l'origine de l'Univers sera exposé simplement, en insistant sur sa dimension conceptuelle. Les limites de cette théorie seront soulignées et de nouvelles propositions, pour aller plus loin, seront évoquées. En particulier, nous discuterons de la possibilité d'un « avant Big Bang » ou de l'existence d'univers multiples.

En conclusion, seront esquissées quelques questions civilisationnelles liées au rôle de la science face aux catastrophes qui s'annoncent et s'esquissent, de l'effondrement écologique aux guerres d'anéantissement.

Biographie

Aurélien Barrau est directeur de Centre de Physique Théorique de Grenoble, Professeur à l'Université Grenoble-Alpes et astrophysicien au CNRS, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France et lauréat de plusieurs prix scientifiques. Il est également docteur en philosophie et engagé sur les questions écologiques et sociétales.

Lundi 1^{er} juin
19h

Samuel Blaser

Quelle musique emporteriez-vous sur une île déserte?

Conférence

Le Club 44 s'associe à Pôle Nord dans le cadre des rencontres « Sur une île déserte », un format qui invite le public à découvrir l'univers musical d'un-e artiste. Samuel Blaser, tromboniste et compositeur chaux-de-fonnier de renom, évoquera son parcours, ses sources d'inspiration ainsi que les coulisses de « EN PISTE! », présenté le samedi 27 juin à 18h au Temple Allemand. Entre improvisation musicale et humour, cette création dansante, développée avec le NEC, rend hommage aux danses des années 1920 à 1950, telles que le tango, la valse, le foxtrot ou encore le cha-cha-cha.

Biographie

Tromboniste et compositeur suisse né en 1981 à La Chaux-de-Fonds, **Samuel Blaser** s'est imposé comme l'une des voix singulières du jazz contemporain. Lauréat du Prix du Musicien européen de l'Académie du Jazz (2019) et nommé Rising Star Trombone par DownBeat (2021), il développe un langage personnel nourri autant par la tradition que par l'expérimentation. Formé en Suisse puis aux États-Unis grâce à une bourse Fulbright (SUNY Purchase, New York), il a collaboré avec de nombreuses figures internationales avant de partager sa carrière entre New York, Berlin et la Suisse. Son travail, salué pour sa créativité et sa profondeur, s'exprime à travers une discographie riche et exigeante.

En partenariat avec Pôle Nord, dans le cadre de leur volet « Sur une île déserte »

Jeudi 11 juin
20h15

Céline Lesourd, Perrine Lachenal

Mazan — Anthropologie d'un procès pour viols

Rencontre

Pendant un mois, et jusqu'au verdict, un collectif de quatorze anthropologues (CNRS, Aix Marseille Université) s'est installé à Avignon pour suivre le procès dit «des viols de Mazan» et recueillir des centaines de témoignages — journalistes, avocat-es, membres de collectifs féministes, étudiant-es, commerçant-es... — offrant un point de vue inédit sur cet événement judiciaire et ses répercussions dans la ville d'Avignon, jusqu'au village de Mazan : que dit-on de ce procès dans les familles, les lieux de travail, dans les couples, la vie quotidienne ? Que révèle-t-il des rapports de pouvoir et des relations entre les hommes et les femmes ?

En prélude à la grève des femmes du 14 juin, le Club 44 accueille Perrine Lachenal et Céline Lesourd qui ont coordonné cette enquête et l'ouvrage collectif *Mazan, Anthropologie d'un procès pour viols*. Ce récit incarné et accessible permet de réfléchir aux rapports de pouvoir et aux dynamiques sociales révélés par ce procès, tout en éclairant un moment majeur de la lutte contre les violences sexuelles.

Biographies

Céline Lesourd est anthropologue et chargée de recherche au Centre Norbert Elias (CNRS/Aix-Marseille Université/Université d'Avignon). Spécialiste des dynamiques de pouvoir, des rapports de genre et des mobilisations sociales, elle mène depuis plusieurs années des enquêtes de terrain sur les violences sexuelles et les mouvements féministes. Elle a co-coordonné l'enquête ayant donné naissance à l'ouvrage collectif *Mazan. Anthropologie d'un procès pour viols* (Agone, 2025), qui offre un regard inédit sur cet événement et ses répercussions sociales.

Perrine Lachenal est anthropologue, spécialiste en études de genre, et chargée de recherche au CNRS (Centre Norbert Elias/Aix-Marseille Université), elle s'intéresse aux reconfigurations des rapports sociaux de sexe au regard des ordres politiques postrévolutionnaires en Egypte et en Tunisie.

Jeudi 16 juin
20h15

Nastassja Martin

L'amont des sources

Rencontre

Nourrie des représentations occidentales et profondément imprégnée des sociétés animistes qu'elle observe sur le terrain, elle alerte avec finesse et sensibilité sur la disparition progressive des glaciers, témoins fragiles d'un monde en train de basculer sous l'effet de la catastrophe climatique. À travers un regard à la fois scientifique et sensible, cette réflexion met en lumière les liens invisibles entre humains, paysages et non-humains. Un éclairage érudit et poétique proposé par l'anthropologue Nastassja Martin, en dialogue avec Matthieu Fournier, présentateur de « Passe-moi les jumelles », invitant à repenser notre rapport au vivant et aux territoires menacés.

Biographies

Nastassja Martin est anthropologue spécialiste des populations arctiques. Elle est l'autrice des *Âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska* (La Découverte, 2016) et de *Croire aux fauves* (Verticales, 2019). Elle a été l'élève de Philippe Descola et était au Club 44 en 2024 en écho à son livre *A l'est des rêves* (La Découverte, 2022).

Entré à la RTS en 2014, **Matthieu Fournier** est depuis 2018 le présentateur de l'émission nature et évasion « Passe-moi les jumelles ».

Jeudi 25 juin
20h15

Gérald Bronner

À l'assaut du réel

Conférence

À la croisée de la sociologie, de l'économie et des sciences cognitives, Gérald Bronner analyse les mutations de notre rapport au réel. Il montre comment les technologies numériques favorisent des relations intimes avec des entités fictives – avatars, chatbots, vedettes idéalisées – au point que certains préfèrent ces univers à une réalité jugée trop décevante. Cette fragilisation n'est pas seulement technique : elle tient aussi à des dynamiques idéologiques qui relativisent les faits et valorisent les croyances. Bronner pose alors une question décisive : pouvons-nous encore préserver une réalité commune, socle du débat démocratique, ou entrons-nous dans une ère de mondes privés et disjoints ?

Biographie

Gérald Bronner est sociologue, professeur à l'Université Paris-Cité et membre de l'Académie des technologies. Spécialiste des croyances collectives, de l'économie de l'attention et des mécanismes de la rationalité, il s'attache à comprendre la façon dont nos sociétés forment et transforment leurs opinions à l'ère numérique. Auteur de nombreux ouvrages à succès, son essai *À l'assaut du réel* (Puf, 2025) vient clore le triptyque commencé avec *La démocratie des crédules* (Puf, 2013) et poursuivi avec *Apocalypse cognitive* (Puf, 2021).

Orateur reconnu, Gérald Bronner aide décideur-euses, institutions et grand public à décrypter les biais cognitifs et à renforcer l'esprit critique face à la surabondance d'informations

En partenariat avec UBS et AIP
En collaboration avec Payot Libraire

Le Club 44

Chaque semaine, le Club 44 propose des conférences et des débats sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des personnalités renommées ou émergentes, mais toujours passionnantes : philosophes ou aventurier-ères, médecins ou politicien-nes, industriel-les ou artistes, sportif-ves ou écrivain-es. Le Club 44 initie et stimule l'échange avec tous les acteur-trices de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux. Ses cimaises accueillent régulièrement des artistes locaux-les.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien Angelo Mangiarotti et rénové en 2009.

Une médiathèque riche de plus de 2'800 conférences, enregistrées depuis 1957 jusqu'au mois dernier, est accessibles gratuitement sur www.club-44.ch.

Contacts

Ellen Hertz — présidence
ellen-hertz@unine.ch

Mona Juillard — communication
communication@club-44.ch
+41 79 462 27 30 | +41 32 913 45 36

Club 44 - Centre de conférences et de débats
Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.club-44.ch | +41 32 913 45 44